DIALOGUES

Le journal des paroisses Saint Benoît des Nations et Saint Matthieu en Genevois

Numéro 55 — Novembre 2026

EGLISE CATHOLIQUE

Renouveau !



©

P.5 & P.6 Le pape à Paris



©

P.8 à P.9 De nouveaux prêtres dans nos paroisses



©

P.10 Les repas partagés du jeudi à saint Benoît



© Claire Zombos

Un rendez-vous festif et convivial

L'arrivée de l'automne annonce le repas paroissial à Vétraz traditionnellement appelé « sauce coffe ».

Cette année encore ce fut un succès rassemblant autour de ce menu choisi un public multigénérationnel en présence du nouveau prêtre de Saint Benoit, le père Nestor et le maire de la commune Patrick Antoine. Ce repas de 270 personnes servi par un groupe de jeunes scouts a été l'occasion pour chacun de marquer son attachement à la paroisse et plus particulièrement à la communauté de Vétraz. La traditionnelle tombola a créé l'animation de l'après-midi orchestrée par un Max Michaud enthousiaste. La paroisse remercie chaleureusement les commerçants toujours fidèles et généreux dans leurs dons de lots. Ce cru 2026 fut particulièrement apprécié d'autant plus que chacun savait par avance qu'il faudrait faire une pause l'an prochain du fait de l'indisponibilité de la salle Roguet pour travaux.

Bravo à cette équipe d'une vingtaine de bénévoles trouvant toujours de la joie à porter ensemble un tel projet pour le plaisir de tous !





Ils sont en chemin

De nombreuses familles font toujours le choix d'inscrire leur enfant au caté. Avec les années qui passent, on constate cependant une mutation des fonctionnements. Si le mercredi n'est plus traditionnellement le jour réservé au caté, les parents n'en désirent pas moins accompagner leurs enfants dans ce lien intime avec le Seigneur. A ce titre, l'école de la Chamarette s'est adaptée à cette demande et accueille dans son établissement depuis la rentrée trois groupes de caté encadrés par des parents et le directeur Laurent Sibé en cas de besoin. On note cependant une baisse des effectifs globaux qu'il est difficile d'expliquer.



© Godong

Parallèlement à cette jeunesse, de nombreux catéchumènes de tous les âges frappent à la porte de l'Eglise pour demander le baptême ou la confirmation. Les accompagnateurs s'organisent face à cette demande toujours croissante témoignant la plupart de temps d'une histoire personnelle douloureuse. Se tourner vers le Seigneur et apprendre à le connaitre apparait alors comme une source d'espérance en des jours meilleurs. Ces personnes sont à elles seules des témoignages de foi avant même de recevoir les sacrements. C'est une grâce de vivre à leurs cotés la joie de leurs découvertes dans une confiance si agréable à recevoir.



Renouveau !

Ecrire un édito sur la joie de se préparer à Noël peut paraitre compliqué dans le climat géopolitique national et international actuel. Sur un autre registre, illustrer le titre de ce numéro relève bien du défi pour notre photographe. Aussi, les mots et les images semblent bien démunis à décrire le « Renouveau » que nous souhaitons partager avec vous aujourd'hui. C'est en effet un titre au sens bien vaste pour évoquer notre entrée dans l'Avent. Nous sommes loin des représentations traditionnelles de Noël avec sa crèche, son sapin et ses cadeaux. En même temps, n'est-il pas envisageable que la fête de Noël, fête de Jésus nouveau-né sur terre nous dépasse largement ?

Intemporel et universel, la reconnaissance du Christ agissant dans nos vies est toujours source de bouleversements comme personne n'aurait pu l'imaginer il y a plus de 2000 ans. Oui, le Christ est venu apporter du renouveau sur terre jusqu'au plus intime de nos vies. Au milieu des ténèbres, Il ne se lasse pas d'accompagner nos vies en constante mutation au rythme des croix et des naissances qui se succèdent. Ces vies, non seulement la nôtre, celle du genre humain, mais aussi celles de

« *foi rime avec joie ! »*

toute la Création. Notre photographe a ainsi choisi les saisons, marqueurs du temps qui passent en revêtant la nature de ses différentes parures dans son éternel renouvellement. Un renouvellement où chaque plante, arbre, être vivant doit faire face à l'inconnu de ce que l'avenir lui réserve, ce que j'appellerais plus largement l'imprévu de Dieu. Dieu, cette présence intime et insaisissable blottie au fin fond de chaque être que le Christ invite à écouter dans un acte de foi libéré du carcan de nos sociétés codifiées. Cet appel du Seigneur, les écrits de ce Journal en témoignent et c'est avec joie que nous les partageons avec vous. Vous voyagerez ainsi à Paris à la rencontre de notre pape, au cœur de nos paroisses avec nos nouveaux prêtres ou bien encore dans la dynamique de nos services et mouvements ancrés dans nos cités. Alors, puissiez -vous goûter de cet enthousiasme à découvrir ce qui se cache derrière ces sourires. A l'ombre de ces visages, on imagine parfois un dépassement de soi, une épreuve transformée qui sont autant de témoignages de foi offert à notre humanité. Charge à nous de les diffuser autour de nous spécialement en ce jour de Noël à venir. Et surtout rappelons

nous que foi rime avec joie ! Voila le début d'un poème dont je vous laisse le choix de la partition !

Joyeux Noël !

- Laure -

TALON D'ABONNEMENT A « DIALOGUES »

Nom **Prénom**

Adresse

Code Postal - Localité **Adresse Mail**.....

Merci de faire parvenir votre coupon et votre règlement à la maison paroissiale

27 avenue Jules Ferry- 74100 Annemasse

Mode de paiement
Libre à partir de 15 €

☐ Chèque à l'ordre de « Dialogues »
☐ Espèces

A jour de votre abonnement ?

La date qui figure sur l'étiquette de l'enveloppe que vous avez reçue correspond au jour où notre trésorière a validé votre dernier paiement. Il ne s'agit pas de la date d'échéance, mais de la date de démarrage de votre abonnement, en attendant votre prochain soutien…Toute l'équipe de rédaction vous remercie pour l'aide que vous lui apportez.

27/01/2026

Mme LECTRICE

Sites Internet :

http://diocese-annecy.fr/le-diocese/les-paroisses/paroisse-saint-benoit-des-nations

https://diocese-annecy.fr/le-diocese/les-paroisses/paroisse-saint-matthieu-en-genevois

Adresse email : dialogues74@gmail.com

Tirage moyen : 400 exemplaires

Dialogues est édité par les paroisses « Saint Benoît des nations » et « Saint Matthieu en Genevois » Numéro 55 — Novembre 2026

N° ISSN : 2262 - 0761

Maison paroissiale, — 27 avenue Jules Ferry 74100 Annemasse

Téléphone : 04 50 92 08 05 — Télécopie : 04 50 38 86 29

EQUIPE DE RÉDACTION

Pères : Dieudonné NSENGIMANA - Aneesh Devassykutty - Nestor Dayamba - Sujit - Martin. Catherine LEVET - Laure LIOUD - Claire VASSAL - Elmas COSKUN - Vincent FONTAINE - Guy ROUAT - Luc MBIDA

MARDI
15 décembre 2026

DE
19h30 – 22h00

Dignité,
J'écris ton nom



OUVERT À TOUS !

À la suite de la venue du pape Léon XIV en France, nous invitons chacun et chacune, chrétiens ou non, jeunes ou vieux à reprendre son message sur la **dignité humaine** et à le faire nôtre.

Comment l'appliquer dans nos vies personnelles, dans nos foyers et dans la société ?

ENTRÉE LIBRE, SANS INSCRIPTION.

1	Accueil et prière
2	Partage autour de la vidéo du discours de Léon XIV à Lourdes, à l'Accueil Notre-Dame, sur la **dignité**
3	**Enseignement par le père Aneesh, curé de Saint-Matthieu en Genevois**
4	Temps de convivialité autour d'une boisson chaude

RENCONTRE INTER-PAROISSIALE

sur l'agglo d'Annemasse

Paroisse St Matthieu en Genevois – Diocèse d'Annecy

VOUS ÊTES TOUS LES BIENVENUS !

Paroisse Saint Benoît des nations – Diocèse d'Annecy

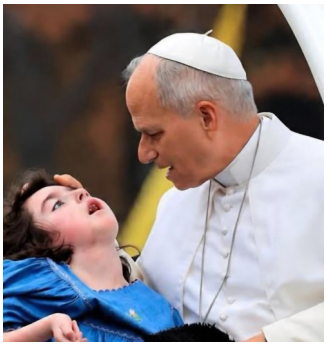
LIEU
Salle paroissiale
juste à côté de l'église
1 rue Marguerite Coco
à **Ambilly**

ET POUR RENTRER ?
Possibilité d'être raccompagné en voiture à l'issue de la rencontre.

Le Pape à Paris

La visite du pape fut l'occasion d'un engouement massif de la communauté catholique de France et plus largement. Des croyants se sont déplacés pour écouter le représentant de l'Eglise Catholique Romaine porteur de ce message d'espérance dont le monde a tant besoin. Des personnes de nos paroisses ont fait le voyage et témoignent.









Je suis partie voir le Pape à Paris avec mon mari

Ma famille vit en région parisienne donc nous les avons rejoints pour l'occasion. Le samedi matin, nous sommes arrivés sur place vers 12h, mes parents, mes deux sœurs, mon frère, mon mari et moi. J'étais très heureuse de partager ce moment avec eux, mes parents nous ont beaucoup portés dans notre foi, nous n'avons pas toujours été réceptifs, mais c'est une belle image que de nous retrouver tous ensemble ce jour-là. C'était impressionnant de voir toutes les personnes rassemblées pour le Pape, cela faisait vraiment plaisir de voir la foi, la bienveillance, le calme, et la joie qui régnaient lors de l'attente. Pendant la messe, j'ai été particulièrement touchée d'entendre les centaines de milliers de personnes répondre en cœur au pape, réciter les prières... On croit parfois être les seuls à pratiquer encore le catholicisme, mais nous avons bien constaté que non. J'ai beaucoup aimé la simplicité et la pertinence du pape dans ses propos. Ce qui restera pour moi, ce sont les mots "Vous êtes les saints de France !" lors de la veillée des jeunes, et l'invitation à laisser déborder notre foi pour abreuver les plus désespérés "Ne gardez pas cette foi en Jésus-Christ pour vous-mêmes, mais laissez -la déborder pour abreuver et combler les personnes que vous rencontrez. Il vous revient d'apporter l'espérance là où règnent le découragement et la sécheresse spirituelle". Je suis heureuse du retentissement médiatique de cet événement. La mise en lumière de la beauté de notre foi est malheureusement trop rare. À mon retour, ce qui m'habite est le désir renforcé de parler de ma foi, et d'agir concrètement auprès des plus fragiles pour leur transmettre ce merveilleux cadeau de l'amour de Jésus. J'ai pu notamment raconter mon weekend à mes collègues de travail, et même si l'exercice de parler de sa foi n'est pas facile, j'étais heureuse de pouvoir le faire et de voir leurs réactions bienveillantes et leur intérêt. J'espère continuer dans cet élan !



- Clémence -

Pour que le monde ait la vie – Jean 6

J'étais à la messe du pape aux Champs-Élysées ! Quelle immense joie !

Un mois avant, une amie, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, me téléphone pour me dire qu'elle avait trouvé des billets de train à un prix très intéressant, aller-retour dans la journée, le samedi 26 septembre : « Tu viens ? » Je n'avais pas décidé de me rendre à Paris pour voir le pape, trop fatiguant (deux nuits de car), trop de monde… J'ai dit OUI tout de suite ; je l'ai reçu comme une invitation personnelle à vivre ce moment unique. Ce n'était pourtant pas gagné : nos horaires de train nous laissaient peu de temps. Nous sommes arrivées à notre porte dix minutes avant sa fermeture ! Et nous avons réussi à prendre notre train de retour sans précipitation, en partant juste après la communion. Nous avons attendu avec impatience le passage du pape dans sa papamobile, entourées de familles avec de jeunes enfants. Les drapeaux valsaient



autour de nous, beaucoup de joie dans une ambiance bon enfant. À 15 heures, début de la messe. Le ciel s'est ouvert, le soleil est apparu et le silence s'est fait instantanément. Mille cinq cents choristes venus de diocèses différents nous ont conduits dans une prière magnifique et intense. Une homélie profonde, simple et spirituelle.

Le pape Léon nous a invités à réfléchir : « Pour ne plus ressentir le malaise intérieur, que cherchons-nous ? Les biens matériels ? Quelle est notre source ? Avons-nous rencontré le Christ personnellement ? Seul Dieu peut combler notre vide intérieur. » Au moment de la consécration, huit cent mille fidèles en silence, à genoux : le Seigneur était là au milieu de nous, sa présence était palpable. Un moment intense qui restera gravé à jamais dans mon cœur. Un véritable acte de réparation : l'autel était placé à l'endroit où, à la Révolution française, la guillotine a coupé la tête de mille cent personnes, dont le roi Louis XVI et la reine Marie-Antoinette. Je reviens de cette journée dans une très grande joie, pleine d'espérance, renouvelée dans ma foi. Les catholiques français sont là, nombreux, joyeux, bien vivants : la France est et restera la fille aînée de l'Église ! J'attendais de notre pape une parole forte après la constitutionnalisation de l'avortement et la loi sur l'euthanasie, et il a comblé mon espérance ! « Ce qui est légal n'est pas nécessairement moral. » a t-il ajouté à Lourdes



A l'Elysée, en reprenant une phrase d'Emmanuel Macron prononcée en 2018 indiquant qu'«un président de la république prétendant se désintéresser de l'Eglise et des catholiques manquerait à son devoir », j'ai découvert le pape Léon XIV, il m'a enthousiasmée ! Il est véritablement le digne représentant de Jésus sur terre. Il ne cherche pas à plaire, il dit la vérité avec douceur et autorité. Il a une parole libre devant ceux qui votent des lois iniques. Il est habité par la présence de Dieu, il est pacifié et pacifiant, comme un père. Léon XIV a unifié, rassemblé et encouragé les catholiques français. Il est reparti en nous laissant le programme : repentance, pénitence et prière, le socle nécessaire pour partir en mission. Il y aura un avant et un après la visite de Léon XIV en France.

Vive le pape Léon XIV !

Merci Seigneur pour la visite du pape en France, gloire et louange à notre Dieu.

- Sophie -



Une nouvelle étape pour la paroisse Saint-Matthieu-en-Genevois

Le Père Aneesh installé curé et le Père Sujit accueilli comme prêtre coopérateur

Le dimanche 20 septembre 2026, l'église Saint-François de Sales d'Ambilly a accueilli une belle célébration à l'occasion de l'installation du nouveau curé, le Père Aneesh, et de l'accueil du Père Sujit comme prêtre coopérateur de la paroisse Saint-Matthieu-en-Genevois. La messe a été présidée par Monseigneur Yves Le Saux, évêque d'Annecy, en présence du Père Samuvel, provincial des Missionnaires de Saint François de Sales (MSFS), ainsi que des Pères Roger et Martin. De nombreux paroissiens étaient réunis pour vivre ce moment important dans la vie de leur communauté. Au cours de la célébration, Monseigneur Yves Le Saux a installé officiellement le Père Aneesh dans sa nouvelle mission de curé. Ce fut également l'occasion de présenter et d'accueillir le Père Sujit, venu rejoindre l'équipe pastorale comme prêtre coopérateur. Cette célébration a marqué le début d'une nouvelle étape pour la paroisse, appelée à poursuivre son chemin dans la foi, la fraternité et la communion. Dans cette nouvelle mission, le Père Aneesh souhaite avancer avec les paroissiens, dans un esprit d'écoute, de confiance et de partage. Il désire que chacun puisse trouver sa place dans la communauté et contribuer, selon ses possibilités, à la vie de la paroisse. Le Père Sujit vient lui aussi apporter sa présence et son soutien à cette mission pastorale. La célébration s'est poursuivie dans une ambiance fraternelle. Un repas partagé a permis aux paroissiens, aux prêtres et aux invités de prolonger ce temps de rencontre et de joie. Cette journée restera un beau souvenir pour la paroisse Saint-Matthieu-en-Genevois. Elle exprime la joie d'accueillir de nouveaux pasteurs et l'espérance de construire ensemble une communauté toujours plus accueillante, vivante et ouverte à tous.



© Gabrielle Rodriguez

À la rencontre du père Aneesh Devassykutty, nouveau curé de Saint-Matthieu-en-Genevois



Je m'appelle Aneesh Devassykutty, je suis originaire du Kerala, dans le sud de l'Inde, où je suis né le 26 mars 1993. J'ai grandi dans une famille Chrétienne. Depuis mon enfance, mon chemin de vie s'est peu à peu orienté vers le Seigneur et le service de l'Église.

J'ai rejoint la congrégation des Missionnaires de Saint François de Sales (MSFS) et fait ma première profession religieuse le 31 mai 2012, à Varanasi, dans le nord de l'Inde. J'ai ensuite poursuivi des études de philosophie au Suvidya College de Bangalore, de 2012 à 2015. Après une année de stage pastoral et éducatif à l'école Saint-François-de-Sales de Jhajjar, dans l'État de l'Haryana, je suis arrivé en France en 2017 pour poursuivre ma formation.

Après quatre mois d'apprentissage du français à Chambéry, j'ai rejoint l'Université de Fribourg, en Suisse, où j'ai suivi des études de théologie de 2018 à 2023. Mon parcours universitaire m'a permis d'obtenir des diplômes en économie, en philosophie et en théologie, ainsi qu'un master en théologie, avec une spécialisation en spiritualité salésienne. Ces années de formation m'ont permis d'approfondir ma foi, de découvrir une autre culture et de mieux comprendre la réalité de l'Église en Europe.

J'ai prononcé mes vœux perpétuels le 14 septembre 2020, à Fribourg, avant d'être ordonné diacre le 8 juillet 2023. J'ai reçu l'ordination sacerdotale le 14 janvier 2024, dans ma paroisse natale, en Inde. Devenir prêtre a été pour moi une grande joie, mais aussi un appel à donner ma vie au service de Dieu et de son peuple.

En mars 2024, j'ai rejoint la paroisse Saint-François-de-Sales de Thorens-Glières comme prêtre coopérateur, où j'ai exercé mon

ministère jusqu'en août 2026. Je considère comme une véritable grâce d'avoir pu commencer mon ministère sacerdotal à Thorens, sur la terre de saint François de Sales, où il est né et a été baptisé. Pour moi, ce n'était pas simplement une première nomination, mais aussi une manière particulière de découvrir et de vivre la spiritualité de celui qui inspire notre Congrégation. Ces années m'ont permis de rencontrer de nombreuses personnes, de partager la vie des communautés et de découvrir la richesse des liens qui se tissent au quotidien dans une paroisse. Je garde une profonde reconnaissance pour toutes les personnes qui m'ont accueilli, accompagné et aidé à grandir dans mon ministère.

Depuis le 1er septembre 2026, j'ai la joie d'être le curé de la paroisse Saint-Matthieu-en-Genevois. C'est une nouvelle étape de mon ministère et une responsabilité que j'accueille avec confiance, humilité et reconnaissance. Je suis heureux de poursuivre ma mission au milieu de vous, dans les différentes communautés de notre paroisse.

Je souhaite que nous puissions avancer ensemble, apprendre à mieux nous connaître et faire grandir une communauté fraternelle, ouverte à tous, où chacun trouve sa place. Être curé, pour moi, c'est avant tout marcher avec les personnes, écouter, accompagner, célébrer et chercher ensemble comment vivre l'Évangile dans notre quotidien.

Je vous remercie pour votre accueil et pour les nombreux gestes de fraternité que je découvre déjà. Je compte sur votre prière et votre collaboration, comme je vous assure des miennes. Que saint François de Sales nous inspire par sa douceur et sa bienveillance, et que le Seigneur nous aide à marcher ensemble, dans la foi, l'espérance et la charité.

Au plaisir de vous rencontrer et de cheminer avec vous !

- P. Aneesh MSFS -

Père Sujit



Mes chers amis en Jésus-Christ, je suis heureux de me présenter à vous. Je suis indien. J'ai encore mes parents ; nous sommes trois frères et je suis l'aîné. J'ai fait toute ma formation et mes études en Inde. J'ai été ordonné prêtre le 19 janvier 2020. Après mon ordination, j'ai été prêtre coopérateur en Inde dans une paroisse pendant deux ans (2020 -2022), puis curé dans une autre (2022-2023). Ensuite, mon provincial m'a demandé de partir en mission en France. Je suis arrivé en septembre 2023. J'ai suivi des cours de français pendant environ neuf mois à Annecy. Le supérieur de la province France-Suisse m'a ensuite demandé de partir en mission dans le diocèse de Besançon, dans la paroisse de Faverney-Jussey. J'y ai accompli ma mission pendant deux ans, puis j'ai été appelé à rejoindre la paroisse Saint-Matthieu en Genevois, et me voici parmi vous. Par ma vocation, je suis prêtre catholique, appelé à servir Dieu et son peuple par la foi, l'amour et la pastorale. Pour moi, le sacerdoce n'est pas simplement une profession ; c'est une vocation, un chemin de foi et un engagement à vie à partager l'amour du Christ avec tous ceux que je rencontre. Mon ministère est guidé par les valeurs de foi, d'humilité, de compassion, de dialogue et de service. Je crois que l'Église est appelée à être une communauté d'accueil, de réconciliation et d'espérance, où chaque personne est traitée avec dignité et amour. Ma vision est de contribuer à la vie de notre paroisse, d'écouter les gens, d'encourager ceux que je rencontre, de fortifier les familles, de prendre soin des plus vulnérables et de porter le message de l'Évangile dans le quotidien. Je suis reconnaissant du don de ma vocation et de toutes les personnes qui ont accompagné et enrichi mon cheminement. Je reconnais que le sacerdoce est un processus continu d'apprentissage, de croissance dans la foi et de fidélité à l'exemple de Jésus-Christ.

- P. SUJIT MSFS -

Le père Martin Richard Maria Joseph

Martin Richard, de son prénom complet, est né en mai 1971 dans un village du sud-est de l'Inde, dans l'État du Tamil Nadu — le pays des gens qui parlent le tamoul — dont la capitale est Chennai, l'ancienne Madras, située au nord de Pondichéry. Ce petit village de la campagne indienne se nomme Oranthairayankudikkadu.

Le père Martin est l'aîné d'une famille de quatre enfants. Il a un frère et deux sœurs, dont l'une est religieuse en Inde. La famille est une dynastie d'enseignants vouée à l'éducation depuis plusieurs générations.

Il y avait déjà des religieux dans la famille et ils furent autant de sources d'inspiration lorsque le jeune Martin décida de devenir prêtre à l'âge de 19 ans, en 1990. Il a choisi de s'attacher à la congrégation des Missionnaires de saint François de Sales en suivant les pas d'un frère qui en faisait déjà partie dans sa paroisse d'origine. La congrégation a été créée en 1838 par le père

Pierre-Marie Mermier, que nous connaissons déjà puisqu'il a permis à Claudine Echernier du Creux, à Féternes, de créer son ordre des Sœurs-de-la-Croix de Chavanod. Le père provincial de la congrégation est Samuel Devaraj Thomas, qui a succédé le 1er août 2025 pour une durée de cinq ans au père Le Tue.

DE YAOUNDÉ À ÉVIAN

Le premier missionnaire de saint François de Sales est arrivé en Inde en 1845, et le dernier missionnaire savoyard, le père Francis Moget, originaire de La Tour (Viuz-en-Sallaz), y est décédé en 2005.

Le premier poste du père Martin a été Obala, au nord de Yaoundé, au Cameroun. Sa mission a duré six ans, de 2002 à 2008. Puis il est envoyé comme prêtre-coopérateur à la paroisse Saint-Marc à Pringy, en Haute-Savoie, de 2009 à 2013. De 2013 à 2018, il est curé de Bons-en-Chablais. Puis, de 2018 à 2023, retour en Inde avant d'être chargé de la cure de la paroisse Sainte-Croix à Cruseilles de 2023 à 2025.

Enfin, le 1er septembre 2025, il est affecté en tant que prêtre-coopérateur pour trois ans aux paroisses Saint-François-de-Sales à Thonon et Saint-André à Évian. Durant ce temps, il reste sous la responsabilité du père provincial de son ordre, ayant résidence à Annecy.



Le rôle du prêtre-coopérateur est d'assister les curés en place dans leur ministère pastoral en se mettant sous leur autorité. Il n'a pas de pouvoir de décision. Ainsi, le père Martin est à la disposition de la paroisse d'Évian les week-ends pour assurer l'eucharistie et, le reste de la semaine, il est au service de la paroisse de Thonon.

Son accueil par les paroissiens d'Évian a été chaleureux et, ayant séjourné à deux occasions dans le Chablais, il a pu y retrouver quelques amitiés passées. Les hobbies du père Martin sont la musique et la littérature tamoules. Aimant plus le sucré que le salé, il apprécie cependant beaucoup le fromage, sous toutes ses formes, et particulièrement la raclette !

Actuellement, il habite au Juvénat, dans la communauté des Missionnaires de Saint-François-de-Sales. Il est également nommé aumônier au Juvénat à Ville-la-Grand.

- Elmas Coskun -

Bienvenue au père Nestor, prêtre coopérateur à saint Benoit



Je me nomme Nestor Dayamba. Je viens du Burkina Faso où j'ai été ordonné prêtre en 1999 dans le diocèse de Fada N'Gourma. Mon statut ici est d'être prêtre Fidei Donum, qui veut dire don de la foi, le fruit d'un accord entre nos deux diocèses. D'autres prêtres sont déjà dans le diocèse d'Annecy depuis quelques années selon les mêmes modalités soit 3 ans en France pouvant être éventuellement renouvelés. Appelés à être au service de la pastorale en priorité, nous pouvons aussi avoir la possibilité de nous former.

Personnellement il ne s'agit pas d'une première expérience car j'étais déjà dans votre diocèse de 2018 à 2021 à Seyssel Frangy aux cotés des Pères Vincet Rossat et Eric Traboulga. Je peux donc dire en quelque sorte que je connais déjà les rouages du fonctionnement d'une paroisse française. J'ai cependant conscience qu'une paroisse dans un milieu citadin, proche de la frontière suisse est probablement bien différente d'une paroisse rurale comme celle où j'étais.

Comment ne pas remarquer d'emblée le caractère multiculturel de nos assemblées. Quel brassage ! Quelle joie de voir toutes ces personnes d'horizons si divers se côtoyer fraternellement. La liturgie en est si vivante et fervente que présider une telle assemblée me touche. Ca rappelle le pays !

J'ai été appelé ici pour être prêtre coopérateur à saint Benoit des nations pour guider la communauté aux cotés du Père Dieudonné. A coté de mon activité pastorale, j'aime marcher pour le plaisir de marcher. J'aime la musique. Et je n'aime pas cuisiner ! A bon entendeur salut ! Il est écrit dans les évangiles « Demande et tu recevras ! » alors je tente ma chance !

Je suis installé au plus près de saint André à coté de chez les Sœurs de la Croix qui m'ont accueilli chaleureusement. Mon appartement est ouvert à tous car j'aime rencontrer les gens. Tout comme j'aime partager la table de mes paroissiens pour créer du lien.

Pour conclure, je souhaite remercier Père Le Saux qui m'a nommé ici ainsi que Père Dieudonné et les paroissiens qui m'ont accueilli à bras ouverts depuis le 18 septembre. Que le Seigneur bénisse notre année pastorale et qu'il nous garde unis dans son amour afin que nous témoignons de sa présence et sa miséricorde ici et maintenant.

- P. Nestor -

La paroisse Saint-Benoit des Nations vous invite

les petits-déjeuners pour tous

Tous les samedis matins de 9h à 10h30,
du 14 novembre au 27 mars
(sauf vacances de Noël)



Venez partager un café, un sourire, un moment d'amitié

Bienvenue à tous, personnes seules, agées, sans-abris, familles, ...

'La Josta', 10 Rue Madame Fleutet, Annemasse (derrière l'église Saint-Joseph)

Inscription au 06 09 20 74 56 ou à la maison paroissiale, 27 avenue Jules Ferry, Annemasse

Petits déjeuners du samedi

A partir du 14 novembre et jusqu'à fin mars, la paroisse saint Benoit organise les "Petits déjeuners pour tous", le samedi matin de 9h à 10h30 à La Josta. Pour tous, c'est-à-dire aussi bien des familles, des personnes âgées, des jeunes, mais aussi des sans-abris ou encore votre voisin qui n'est pas chrétien mais a envie de chaleur humaine ! Notre évêque nous exhortait le 24 mai dernier à saint Joseph, à la fin de sa visite pastorale dans la paroisse, à faire grandir la fraternité dans notre communauté et à développer l'attention aux personnes en difficultés : ces petits déjeuners sont une des réponses à son appel. Nous vous invitons donc à venir une fois, deux fois ou autant de fois que vous voulez, c'est gratuit ! Il y aura tout ce qu'il faut pour un bon petit-déjeuner : café, thé, lait au chocolat, mais aussi jus de fruit, céréales, croissants et tartines. Mais le plus important c'est de vouloir rencontrer d'autres personnes en prenant le petit-déjeuner ensemble.

La paroisse vous propose en plus deux petites choses pour ceux qui le peuvent :

Venir rejoindre l'équipe organisatrice de temps en temps le samedi entre novembre et mars, même juste un seul samedi. Votre rôle sera alors d'animer les discussions à table pour créer de la joie, ou bien d'aider dans le service.

Rendre gratuit ces petits déjeuners, en particulier aux plus pauvres d'entre nous, en nous donnant du café, thé, jus de fruit, lait, chocolat en poudre, confiture. Vous pouvez apporter cela à la maison paroissiale dès que possible.

Pour venir, merci de vous inscrire quelques jours avant (même la veille) au 06 09 20 74 56 ou à la maison paroissiale.

« A très vite

un samedi matin autour d'un petit-déjeuner ! »

Les repas partagés du jeudi : bien plus qu'un repas !



Lors de la fête de la Pentecôte, en mai dernier, notre évêque a exhorté notre paroisse à relever le défi de la fraternité et à donner toute leur place aux plus fragiles. Un appel qui a trouvé un écho très concret avec la mise en place des repas partagés du jeudi midi ! Or autour de nous, les occasions de se sentir seul ne manquent pas : la maladie ou la perte de mobilité qui empêchent de sortir, l'arrivée dans une ville où l'on ne connaît personne, les difficultés financières, les soucis. Et si, tout simplement, nous prenions le temps de nous retrouver autour d'une table ?

Un bon repas, des rencontres et beaucoup de joie !

Gratin de courgettes, tartes aux légumes, poulet coco, tiep sénégalais… Les papilles se régalent ! Mais l'essentiel est ailleurs : dans les sourires, les conversations, les éclats de rire et les liens qui se créent au fil des rencontres. Chaque jeudi matin, vers 9 h 45, quatre ou cinq personnes se retrouvent à la maison paroissiale de saint Benoit. On commence par un café et échanger des nouvelles, puis prier pour confier à Marie le repas, les personnes qui viendront et celles qui n'osent pas encore franchir la porte. Ensuite, à chacun son poste ! On épluche les légumes, on surveille les oignons qui dorent doucement, on prépare un gâteau… Au fil de la matinée, d'autres arrivent. Certains se connaissent déjà, d'autres viennent pour la première fois. Tous sont accueillis chaleureusement. Il suffit d'un couteau, d'une planche à découper et de quelques mots échangés pour commencer à faire connaissance ! Vers midi, nous sommes généralement une douzaine autour de la table. Nous allons chercher certains chez eux en voiture car leur santé ne leur permet plus de se déplacer seuls. Et chaque semaine, les visages changent : il y a ceux qui reviennent, ceux qui découvrent le repas pour la première fois et ceux que l'on a plaisir à retrouver.

Douze convives, douze histoires à découvrir !

Puisque les participants ne sont pas toujours les mêmes, nous prenons le temps de nous présenter. Pour que chacun puisse trouver sa place, même les plus timides, nous lançons des questions comme : « Avez-vous une petite joie à partager ? » ou « Qui a reçu une bonne nouvelle dernièrement ? ». La plupart osent prendre la parole,



même les timides. Chacun est écouté, encouragé, applaudi. Une paroissienne venue pour la première fois nous confiait : « Je rencontre des gens très différents, de cultures différentes, de conditions différentes, tout ça dans une ambiance familiale. » Une autre personne nous a raconté, à la fin de son premier repas : « J'avais très peur de venir et de rencontrer des gens que je ne connaissais pas. Maintenant, j'ai beaucoup de joie, car j'ai rencontré des personnes avec qui j'ai ri, plaisanté et échangé. J'ai envie de revenir la prochaine fois, dès 10 heures, pour préparer le repas ! » Un autre nous disait juste avant de repartir « Je me suis fait douze nouveaux amis ! J'ai hâte de revenir ! ». Voilà qui résume bien l'esprit de ces jeudis : on vient pour partager un repas, et l'on repart avec bien plus que cela !

Une fraternité qui nourrit le cœur.

Ces repas accueillent des paroissiens, mais aussi des personnes qui traversent de grandes difficultés, parfois sans logement et sans possibilité de manger régulièrement des repas chauds et équilibrés. Pour elles aussi, l'accueil et la présence des autres comptent énormément. L'un nous a ainsi confié : « La nourriture est très bonne, ça change des sandwichs. Mais surtout, votre présence fraternelle m'aide à vivre les épreuves que je traverse. »



Parfois autour de la table, les échanges sont de magnifiques témoignages, comme après la venue du pape en France. L'un a dit « Moi, je ne crois plus en Dieu. Quand j'étais petit, j'ai vu des choses horribles et je me suis dit que Dieu ne pouvait pas exister s'il permettait cela ». Un autre convive, qui n'a pas de logement et dort dans une carriole à chevaux, lui a répondu avec une simplicité désarmante : « Eh bien moi, malgré mes épreuves, je suis sûr que Dieu est là. Tous les soirs avant de m'endormir, je remercie la Sainte Vierge pour ce que j'ai reçu pendant la journée ! » Ces paroles m'ont beaucoup marqué : moi qui dors au chaud dans un lit confortable, je ne pense pas toujours à remercier Dieu avant de m'endormir… Quelle leçon d'humilité, de foi et d'espérance ! Comme le disaient les papes Benoit XVI et François, ce sont les pauvres qui nous évangélisent.



Et si nous nous retrouvions jeudi prochain ?

Comme ces repas sont pour tous, ils sont aussi pour vous !!!! Il n'est pas nécessaire de connaître quelqu'un pour venir et nous pouvons venir vous chercher en voiture si vous avez du mal à vous déplacer. Pour participer, il suffit de prévenir Pierre au 06 09 20 74 56.

- Marie, Bouaphanh et Pierre -

Le voyage fraternel près de Lyon



En juillet dernier, le diocèse d'Annecy a organisé une nouvelle édition du « voyage fraternel », un voyage pour vivre la fraternité pour des chrétiens qui vivent de grande difficultés (précarité, deuil, isolement, santé difficile). Nous étions 40 dont 8 des deux paroisses saint Matthieu-en-Genevois et saint Benoit des Nations.

Ce qui nous a touché, c'est d'abord ce qui s'est vécu avant ! Le voyage coûte bien sûr de l'argent et nous étions 5 sur 8 à être incapable de payer le coût du voyage : certains d'entre nous sont chez Emmaus à Cranves-Sales, d'autres dans des foyers ou des hébergements précaires, parfois avec une santé difficile et sans revenu. Les paroisses nous ont proposé de préparer des produits africains qui seraient vendus à la fin de la messe. Alors 2 fois, nous avons préparé des beignets, du bissap, du jus de gingembre, des cacahuètes grillées que nous avons proposés à la fin de la messe à Annemasse et à Ambilly. Nous avons été très bien accueillis ! Beaucoup ont été très généreux pour nous permettre de partir.



Et puis, une paroissienne a organisé un repas indien pour 100 personnes qui ont payé et tout l'argent était pour nous permettre de partir. Il y avait même une association du Perrier, « les mamans du cœur », qui ont préparé le repas avec cette dame. C'était très beau cette solidarité incroyable qui a permis que nous partions tous en voyage.



Nous partions à 40 et plusieurs d'entre nous ne connaissions personne. On est arrivé au point de départ et tout le monde nous a embrassé, nous a souhaité la bienvenue comme si nous étions de la même famille. Nous sommes allés près de Lyon au Prado, nous avons visité la basilique de Fourvière et avons passé beaucoup de temps à nous parler en petits groupes. Pendant tout le voyage, nous avons été comme si nous nous connaissions depuis toujours. C'était la joie. Notamment un soir où nous avons dansé, il y avait des danses africaines et des danses européennes et cela donnait beaucoup de joie. Un autre soir, nous avons fait une célébration religieuse : nous étions venus chacun avec un caillou, qui représentait un fardeau que nous portons. Pendant la célébration, le prêtre nous a proposé de déposer ce caillou devant l'autel, pour nous libérer de ce fardeau.

Dans ce voyage, il y avait l'amour : l'amour qui circulait entre nous et nous a réjoui, Dieu était présent au milieu de nous et il nous a donné de l'amour et de la force.

- Emilia et Marie-Noëlle -



Le défi de la parentalité

Le 13 octobre dernier, le Collectif des Églises Chrétiennes de la l'Agglomération Annemassienne a invité les élus de l'agglomération à une rencontre au Centre Vie et Foi d'Ambilly pour partager sur la question : aujourd'hui, comment soutenir le défi de la parentalité ? Ce thème est en effet apparu important pour le Collectif tant les évolutions sociales marquant notre société et notre territoire façonnent les familles. Pour introduire les échanges en groupes, Marie Freland Thiéry, directrice adjointe du collège et lycée saint François (le Juvénat), Fabienne Sassoulas, directrice territoriale de l'action sociale du genevois du Conseil Départemental de la Haute-Savoie, accompagnée d'Ingrid Roussel et d'Houcine Foulani sont intervenus pour partager leur diagnostic, leurs actions et leurs espoirs.

Vous avez dit parentalité ?

Il nous a été rappelé que la parentalité désigne l'ensemble des façons d'être et de vivre le fait d'être parent. Cette position implique donc un lien entre un adulte et un enfant portant sur le soin, le développement et l'éducation dans l'intérêt de l'enfant. La parentalité se distingue de la filiation qui est le lien juridique. Elle concerne toutes les structures familiales y compris les familles monoparentales qui représentent 18,8 % des familles d'Annemasse Agglo. Il est souligné que la condition parentale dépend étroitement des conditions quotidiennes d'existence, avec leurs contraintes parfois profondément inégales au niveau des revenus, du logement, de l'accès aux services...



Un état des lieux décrivant nos réalités

Marie Freland Thiéry explique que les difficultés rencontrées par les parents sont nombreuses : dislocation de la structure familiale élargie, accélération dans les temps professionnels et personnels qui ne donnent plus vraiment le temps de se poser entre parents et enfants. L'exigence de perfection, de réussite sociale et de performance mettent la pression au point que des parents peuvent fuir dans des addictions. Sur cette question d'addiction un focus a été fait sur les réseaux sociaux. Certes les



difficultés de l'exercice de la parentalité ne trouvent pas toutes leur origine dans cette question des réseaux, mais force est de constater leur emprise sur les enfants. Concrètement, dans le monde de l'enseignement, on voit les problèmes qui peuvent surgir pour les enfants comme la difficulté de concentration, la difficulté à gérer la frustration et une diminution de l'empathie.

Ingrid Roussel, chef du service d'aide sociale à l'enfance et Hocine Foulani, chargé de mission parentalité-prévention relèvent la particularité de notre agglomération où de grands contrastes existent en matière d'emploi, de revenu, de logement et de conditions de vie. A titre d'exemple, on dénombre, pour Annemasse-Agglo, 13,9 % de chômage en 2023 pour les personnes de 15 à 65 ans alors que la moyenne générale en région Auvergne Rhône Alpes est de 9,8 %. Il est bien observé que les écarts de niveau de vie se ressentent dans les difficultés rencontrées dans les familles même si, dans les familles plus aisées, se vivent aussi des difficultés de parentalité.

Des perspectives et des actions concrètes

Marie Freland Thiéry a présenté quelques pistes d'action d'aide à la parentalité, avec une attention à la mise en place de structures d'accompagnement et d'aide à la parentalité.



Ainsi, il faut penser à des lieux d'accueil parents-enfants, à des espaces dédiés à l'écoute et à l'aide des parents, à de lieux intergénérationnels avec des personnes âgées, favoriser une reconnexion à la nature. Dans ce registre, les collectivités locales, dont le Conseil Départemental, déploient des services conséquents au travers du service Enfance et Famille ou par le biais du service de la Protection Maternelle et Infantile. De nombreux dispositifs existent cherchant à s'adapter au mieux aux situations parfois difficiles. Dans l'agglomération on recense, pour 2026 (données au 30 juin) 718 enfants relevant de l'aide sociale à l'enfance et, par voie de conséquence, une aide dans le cas où les parents connaissent des difficultés. Dans certaines situations, l'exercice de la parentalité peut alors se déplacer au niveau de tiers où des associations qui interviennent pour prendre en charge les enfants. Quoiqu'il en soit, le Conseil Départemental essaie de coordonner au mieux l'accompagnement de la parentalité. Il participe aussi au financement d'actions déployées dans les communes comme dans les programmes de Réussite Éducative pour Annemasse et Gaillard, il s'agit là d'un accompagnement individualisé des 2-18 ans, toujours avec l'accord et la participation des parents. Mme Mugnier, conseillère municipale déléguée en charge de la parentalité à la ville d'Annemasse a pu confirmer toute l'attention apportée aux questions évoquées et a souligné combien la parentalité était à prendre en compte pour un bon équilibre des familles et, in fine, de la collectivité toute entière.

Cette rencontre qui s'est achevée par un verre de l'amitié a permis d'aborder un thème aux enjeux multiples et engageant l'avenir. Un des fruits de ces échanges Église - élus fut sans doute une meilleure connaissance des uns et des autres favorisant des contacts ultérieurs et nous devons rester attentifs aux actions et efforts déployés pour soutenir la parentalité. Nos communautés, quant à elles, jouent un rôle essentiel au travers de leurs actions d'écoute, d'accompagnement des familles, des divers liens tissés au fil des jours lors des rassemblements. Puissions-nous prendre toujours soin de nos familles, des parents, des enfants à la manière de Jésus tout attentif à ce que chacune et chacun puisse s'épanouir et grandir.

- Vincent Fontaine
Diacre permanent -



Verre de l'amitié où les échanges se poursuivent

Message de Jean-Michel et Amandine :

Une page se tourne… mais l'aventure scoute continue.

Voici déjà 3 années qu'avec Amandine nous avions pris l'engagement de devenir Responsable du Groupe des Scouts et Guide de France d'Annemasse Vallée Verte Saint François. Le défi n'était pas mince, nos prédécesseurs Amélie et Jérémie avaient avec une énergie incroyable « relancé » le groupe et organisé son déménagement de l'ancienne Eglise du Pas de l'Echelle au local de l'Espérance à Burdignin, entièrement rénové sous leur impulsion. Mais nos enfants ayant tellement profité et grandi grâce aux scouts qu'il était temps de répondre à l'appel et rendre ce que nous avions reçu… N'étant pas nous-même d'anciens scouts, nous ne mesurions pas, à l'époque, l'ampleur de la tâche, mais soutenu par l'élan des autres bénévoles (merci à eux), par la joie de voir grandir les jeunes et par la méthode élaborée par Baden Powel en 1907… nous avons passé -finalement- trois belles années.

Nous avons bien été aidés par la méthode scoute qui depuis plus de 120 ans est bien rodée et peut se définir en 4 grands axes :

Construire sa personnalité (progression personnelle sans compétition, autonomie par l'action).

Vivre ensemble (pédagogie démocratique, interculturelle et intergénérationnelle).

Éduquer garçons et filles (égalité, respect mutuel et promotion réciproque).

Une Église ouverte à tous (partage, vie spirituelle libre et engagement pour la justice et la paix), car bien qu'inspiré par la foi catholique, le mouvement est ouvert à tous sans distinction d'origine, de culture ou de croyance.

Voilà, une mission exigeante, certes, mais surtout une aventure humaine et spirituelle extraordinaire, s'achève pour nous. Mais le scoutisme repose aussi sur la transmission, notamment la passation de responsabilité. Transmettre ce rôle n'est pas un simple acte administratif. C'est le témoignage vivant que notre mouvement avance, se renouvelle, et reste résolument tourné vers l'avenir. C'est Agnès et Stéphanie qui relèvent le défi désormais avec courage !!! Je suis sûr qu'elles sauront mener leur tâche à bien et pourront compter toujours sur la bienveillance des chefs du groupe et de la communauté, afin de permettre toujours à des enfants et à des jeunes de grandir, de rêver, et de devenir des citoyens engagés, responsables et heureux.

Pour conclure quoi de mieux que la « prière scoute » inspirée de Saint Ignace de Loyola, elle résume parfaitement le sens de l'engagement scout.

Seigneur Jésus,
Apprenez-nous à être généreux,
À vous servir comme vous le méritez,
À donner sans compter,
À combattre sans souci des blessures,
À travailler sans chercher le repos,
À nous dépenser,
Sans attendre d'autre récompense
Que celle de savoir
Que nous faisons votre sainte volonté



© Claire Zombos



Depuis début septembre, je suis coresponsable du groupe. Je ne suis pas seule à bord : j'ai la chance de faire équipe avec Stéphanie, ce qui divise les soucis par deux et multiplie les fous rires. À nous deux, nous veillons sur une belle tribu : 90 jeunes, une trentaine de parents engagés et toute une équipe de chefs qui donnent de leur temps chaque semaine. Côté scoutisme, je suis tombée dedans petite, et je n'en suis jamais vraiment ressortie : petite-fille de scout, fille de scout, sœur de scout et maintenant mère de scout. Ce qui me plaît, c'est d'apporter ma pierre à l'édifice (en espérant qu'elle ne soit pas trop lourde à porter !) pour aider les jeunes à grandir et à s'épanouir. Dans la vie, je suis artisane d'art : je moule des corps, je crée des prothèses d'aréole et des bijoux mémoriels. Pas le CV le plus classique pour diriger un groupe scout, j'en conviens ! Mais accompagner les gens dans les grands passages de leur corps ou de leur vie, c'est mon fil rouge, et je le retrouve auprès des jeunes.

Ma fille Clara, 7 ans et demi, est en deuxième année chez les farfadets. Quand j'ai compris que le groupe risquait de fermer faute de responsable, je n'ai pas pu me résoudre à le laisser faire. Je ne vous cache pas que la peur de l'échec m'a fait douter, et même un peu transpirer (bien plus qu'une marche de dix kilomètres sous le soleil). Mais aujourd'hui, je suis heureuse de partager cette aventure avec mon binôme. Nous avons la chance d'avoir un groupe formidable et d'être merveilleusement bien entourées. Petite confidence : on a besoin de chefs !!!

Le scoutisme, c'est une aventure par les jeunes, pour les jeunes, et elle se vit tellement mieux à plusieurs. Dès 17 ans, on peut encadrer, et nous assurons la formation et l'accompagnement. Personne n'est lâché dans la nature avec une boussole et un sourire crispé ! Et si vous avez dépassé les 17 ans depuis un moment, rassurez-vous : il n'y a pas d'âge pour s'engager, juste l'envie. Pas besoin d'être champion du nœud de chaise ni de savoir allumer un feu sous la pluie (ça s'apprend, et sinon, il y a toujours quelqu'un pour tenir la lampe torche). Encadrer des jeunes ne vous tente pas ? Pas de panique, il y a aussi des missions pour chacun au sein du groupe, à la mesure de votre temps et de vos talents. Une question, une envie, une curiosité? Ecrivez -nous: scoutannemasse1@gmail.com

- Agnès Peyre -



Je m'appelle Stéphanie, et je suis coresponsable du groupe. Je suis tombée amoureuse du scoutisme sur le tard : mon premier camp, c'était en dernière année chez les bleus. Comme quoi, il n'est jamais trop tard ! Cette aventure m'a aidée à forger mon indépendance et mes valeurs. Entre un camp de trois semaines au Québec pour ma dernière année chez les Pionniers et Caravelles, et mes années de cheftaine, le scoutisme a façonné la personne que je suis devenue. Il a même nourri mon parcours professionnel. Maman de Wanda, 6 ans, qui est chez les farfadets, enseignante en lycée professionnel et directrice de centre de loisirs, je suis un peu abonnée aux jeunes, de 3 à 18 ans ! C'est donc tout naturellement que je m'investis aujourd'hui en binôme à la tête du groupe.

Mon objectif : faire en sorte que les jeunes d'aujourd'hui et de demain puissent, eux aussi, vivre cette expérience inoubliable, avec au passage, quelques bons fous rires, c'est promis !!!

- Stéphanie Kocas -

Aujourd'hui notre groupe accueille des jeunes répartis sur différentes tranches d'âge :
Les farfadets (6 - 8 ans) qui découvrent le jeu en collectif avec les parents.
Les Louveteaux et Jeannettes (8 - 11 ans) qui développent le goût du jeu, de l'imaginaire et l'apprentissage de l'autonomie.
Les Scouts et Guides (11 - 14 ans) apprennent à définir un projet d'équipe, le sens de l'aventure et la vie dans la nature.
Les Pionniers et Caravelles (14 - 17 ans) qui réalisent des projets concrets et solidaires choisis par eux-mêmes (tel que le Noël Solidaire, Collecte alimentaire…)
Enfin les Compagnons (17 - 21 ans) formant des équipes autonomes pour mener à bien des projets de solidarité en France ou à l'étranger comme la construction de classe au Benin, ou l'aide à un agriculteur pour défricher un terrain …)

Gabrielle, de la paroisse à la poterie : créer pour avancer



© Gabrielle Rodriguez

Depuis mars 2008, Gabrielle est secrétaire à la paroisse Saint-Matthieu. Un poste qu'elle n'avait pas imaginé, mais qui allait prendre une place importante dans sa vie. En parallèle, elle cultive depuis longtemps une passion pour la poterie, devenue au fil des années un véritable espace de liberté, de résilience et de reconstruction.

Une arrivée presque par hasard

À l'époque assistante maternelle, Gabrielle participe au catéchisme de ses enfants. C'est le père Viju Mathew qui lui propose un jour de devenir secrétaire paroissiale. Surprise par cette proposition, elle accepte finalement et prend ses fonctions dès le mois suivant, en mars 2008.

Elle découvre alors un nouvel univers, apprend progressivement son métier et gagne en responsabilités. Au fil des années, la paroisse devient un lieu familier dans lequel elle trouve pleinement sa place. Son lien avec l'Église s'était d'ailleurs renforcé auparavant grâce au baptême et au catéchisme de ses enfants, qui lui avaient permis de renouer avec sa foi.

Traverser l'épreuve de la maladie



© Gabrielle Rodriguez

En août 2021, à 50 ans, Gabrielle apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein. Les examens confirment rapidement ses inquiétudes. Cette annonce survient peu après le décès de son père et alors que sa belle-mère apprend elle aussi qu'elle est malade. Une succession d'épreuves particulièrement difficiles à encaisser.

Dans cette période déjà éprouvante, marquée par le contexte sanitaire du Covid, Gabrielle doit faire face à la maladie et à ses conséquences avec beaucoup de solitude. Elle traverse cette épreuve seule, sans toujours trouver l'écoute et le soutien dont elle aurait eu besoin. Si les traitements sont éprouvants, Gabrielle insiste surtout sur les difficultés de l'après : fatigue, douleurs, effets secondaires et déprime. Elle regrette notamment le manque d'écoute et d'accompagnement psychologique durant cette période.

Mais au fil de ce parcours, une qualité va se révéler essentielle : sa résilience. Malgré les moments de découragement, la solitude et les difficultés physiques et morales, Gabrielle trouve en elle la force de continuer à avancer. Une force qui ne signifie pas que tout est facile, mais qui lui permet, petit à petit, de reprendre sa vie en main.

La poterie comme espace de liberté

La poterie, Gabrielle la pratique depuis longtemps. Mais pendant cette période difficile, elle s'y réfugie davantage. À la maison, elle peint et émaille ses créations, investit progressivement dans du matériel et acquiert de nouveaux équipements. En 2022, elle reçoit un four en cadeau d'anniversaire. Créer devient alors une façon de s'occuper, de retrouver du plaisir et de se concentrer sur autre chose. La terre, les formes et les couleurs lui offrent une parenthèse, un espace personnel dans lequel elle peut souffler et exprimer sa créativité.



© Gabrielle Rodriguez

Un marché de l'art organisé à Gaillard, près de chez elle, va ensuite donner un nouvel élan à sa passion. Elle décide de s'inscrire et rencontre un beau succès : ses créations plaisent et les ventes sont au rendez-vous. Encouragée, elle crée sa micro-entreprise et commence à participer à différents marchés.

Aujourd'hui, Gabrielle souhaite aussi partager son savoir-faire. Elle accueille des personnes chez elle et propose notamment des ateliers d'émaillage, où chacun peut personnaliser une pièce déjà façonnée et cuite une première fois.

Continuer à façonner son chemin

Entre son engagement à la paroisse et son activité de céramiste, Gabrielle a trouvé deux espaces qui rythment sa vie. L'un est fait de rencontres et de service, l'autre de créativité et de liberté.

Son parcours n'est pas celui d'une reconstruction sans difficulté. Il est fait de moments de colère, de solitude, de fatigue, mais aussi de découvertes et de nouveaux projets.

La poterie ne fait pas disparaître les épreuves, mais elle lui offre un espace à elle, où elle peut créer, partager et continuer à avancer. À travers ses pièces, Gabrielle façonne peu à peu un nouveau chapitre de son histoire.

- Elmas Coskun -

Temps de prières réguliers

Chapelet : Tous les mercredis de 18h15 à 19h15 à saint Joseph pour la France
Chapelet : Tous les jeudis à 14h30 au presbytère d'Ambilly sauf pendant les vacances scolaires.
Chapelet : Tous les jeudis de 14h30 à 15h30 à saints Pierre et Paul (Vétraz Monthoux).
Prière de louanges du renouveau charismatique : Tous les lundis à partir de 20h à l'aumônerie (dans la chapelle)
Méditation et chapelet: Le 1er samedi du mois après la messe de 8h30 à saint Joseph
Louange et Adoration: Tous les 1er jeudis du mois, de 18h30 à 20h à Ambilly
Adoration: Le premier vendredi du mois, de 9h à 10h, à Saint André.
Adoration: Le troisième jeudi du mois, de 20h à 21h30, à Saint Joseph.
Adoration: Tous les vendredis à 14h30 suivie du chapelet à 15h à l'église de Vétraz
Adoration: Tous les jeudis après la messe de 8h30 à Ville La Grand.
Prière des mères: Tous les lundis de 14h-15h à saints Pierre et Paul (Vétraz-Monthoux)
Maison de retraite « les Jardins du Mont Blanc » Messe: 15h30 les vendredis: 18 décembre, 29 janvier, 26 février et 26 mars.
Maison de retraite « les Edelweiss » Messe: 15h les vendredis: 18 décembre
Clinique « Les Vallées» Temps de prière: Tous les lundis de 14h à 16h.
Maison de retraite « Les Gentianes » Messe: 15h15 les jeudis: 17 décembre, 21 janvier, 18 février et 18 mars.
Maison de retraite « La Kamouraska Messe: 15h les mercredis : 16 décembre, 27 janvier, 24 février et 31 mars.

Saint Benoît

Mercredi 16 décembre
Conseil Paroissial des Affaires Economiques (CPAE)
14h30 à la maison paroissiale

Célébration pénitentielle
19h à saint André

Concert de Noël par Vétraz musique
19 à Vétraz

Samedi 19 décembre
Repas de Noël solidaire (Inscriptions à la maison Paroissiale avant le 10 décembre)
12h a la Josta

Jeudi 31 décembre
La nuit de la traversée
20h à la Josta

Messe avec vœux après la messe
23h30 à saint Joseph

Vendredi 1er janvier
Marie, Mère de Dieu
18h30 à saint Joseph

Dimanche 10 janvier
Journée mondiale du migrant et du réfugié: célébration par notre évêque
10h30 à saint Joseph.

Mardi 19 janvier
Unité des chrétiens à Vétraz

Jeudi 28 Janvier
Conseil Pastoral Paroissial (CPP)

Saint Matthieu

Samedi 5 décembre
Messe animée par les jeunes
18h à Ville - La - Grand

Mardi 8 décembre
Immaculée Conception: Messe et procession des lumières
19 à Etrembières

Vendredi 11 décembre
Messe des italiens
18h au presbytère de Ville - La - Grand

Dimanche 13 décembre
Concert de Noël par « Chœur et Orgues »
17h30 à l'église de gaillard

Mardi 15 décembre
Rencontre inter-paroissiale
19h30-22h, salle paroissiale d'Ambilly

Mercredi 16 décembre
Concert de Gospel (Entrée libre)
19h30 à l'église de Gaillard

Samedi 19 décembre
Concert de Noël par « Les Clefs de l'Archet »
17h à l'église de Saint-Cergues

Vendredi 1er janvier
Sainte Marie, Mère de Dieu
10h à Saint-Cergues

Dimanche 3 janvier
Messe unique suivie d'un repas solidaire à la salle paroissiale
10h30 à Ambilly

Samedi 9 janvier
Messe animée par les jeunes
18h à Ville - La - Grand

Dimanche 24 janvier
Fête de saint François de Sales et messe en famille (Unique messe pour toute le paroisse)
10h30 à l'église d'Ambilly

Dimanche 31 janvier
Concert par « Chœur et Orgues » : Voix et Orgue
17h30 à l'église de Gaillard

Samedi 6 février
Messe animée par les jeunes
18h à Ville - La - Grand

Mercredi 10 février
Messe des cendres suivie de l'action de carême avec bol de soupe à la salle paroissiale
19 à Ambilly

Dimanche 28 février
Concert par « Chœur et Orgues » : récital d'orgue
17h30 à l'église de Gaillard

Samedi 6 mars
Journée des futurs mariés au Juvénat

Messe animée par les jeunes
18h à Ville - La - Grand

Samedi 20 mars
Rameaux
18h à Ville - La - Grand

Les Samedis 12 décembre, 16 janvier, 6 février et 13 mars
préparation au baptême des enfants entre 3 et 6 ans.
15h à 16h à la maison paroissiale d'Ambilly

La gratuité d'un amour

Jésus, là où Tu es né, au milieu de Joseph et de Marie, ta crèche n'était pas fermée.
Tout le monde pouvait entrer.
Jésus, quand Tu es né, Tu as voulu que tout le monde puisse venir Te voir parce que Tu es venu pour tout le monde.

Avant que Tu ne naisses, Jésus, Joseph et Marie n'avaient trouvé
que des maisons aux portes fermées : fermées au secret de Dieu.
Ils ont trouvé ouverte une étable, une pauvre étable.
Mon cœur, il peut aussi être ouvert ou fermé pour aimer.
Mes mains, elles peuvent aussi être ouvertes ou fermées pour donner.
Ma vie, elle peut aussi être ouverte ou fermée pour faire vivre.



Aujourd'hui, Jésus, Tu ne nais plus dans une étable ;
mais Tu veux naître, dire le secret de Dieu,
dans toutes les maisons, dans tous les cœurs.
Tu veux déposer le baiser de Dieu sur tous les visages.
Tu veux des millions de crèches pour habiter le monde.
Tu veux des millions de cœurs pour donner ta paix sur la terre.
Tu veux des millions de visages pour donner la paix de Dieu.
Tu veux des millions de Noëls pour donner ton Noël.
Ouvre les maisons fermées par la peur ou par la richesse.
Ouvre les cœurs fermés par le chagrin ou par l'égoïsme.
Ouvre les visages fermés par la colère ou par le manque d'amour.

Jésus, viens ouvrir nos sourires et nos lèvres,
viens ouvrir nos maisons et nos cœurs pour dire avec Toi :
Gloire à Dieu, notre Père !

Frère Élie Maréchal

Célébrations de Noël

Jeudi 24 décembre

18h à Ville-La-Grand

18h30 à Ambilly

18h30 à saint Joseph: Noël des familles

19h à Saint-Cergues

23h à Vétraz: Veillée de Noël

Vendredi 25 décembre

8h30 à saint Joseph

10h à Juvigny

10h30 à saint Joseph

11h à Ambilly